



HAL
open science

L'agriculture de conservation renouvelle-t-elle la production de références et l'accompagnement des agriculteurs ?

Hélène Brives, Stéphane de Tourdonnet

► **To cite this version:**

Hélène Brives, Stéphane de Tourdonnet. L'agriculture de conservation renouvelle-t-elle la production de références et l'accompagnement des agriculteurs ?. Colloque SFER. Conseil en agriculture : acteurs, marchés et mutations, Oct 2010, Dijon, France. hal-02754761

HAL Id: hal-02754761

<https://hal.inrae.fr/hal-02754761v1>

Submitted on 3 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'agriculture de conservation renouvelle-t-elle la production de références et l'accompagnement des agriculteurs ?

Hélène Brives, AgroParisTech, SESG sociologie, 16 rue Claude Bernard, 75231 Paris cedex 05, helene.brives@agroparistech.fr

Stéphane de Tourdonnet, SupAgro / INRA UMR Innovation, place Viala, 34000 Montpellier, Stephane.De-Tourdonnet@supagro.inra.fr

Mots clef: modalités de production de connaissances, formes d'accompagnement, connaissances localisées, connaissances génériques, agriculture de conservation

Notre travail cherche à analyser, à partir d'un cas d'étude, les modalités de production de connaissances et les formes d'accompagnement liées à l'agriculture de conservation.

Les techniques sans labour se développent rapidement en France (elles représentaient 21% de la sole cultivée en 2001, 34% en 2006) en raison principalement de leurs performances économiques. Les profondes modifications qu'elles induisent dans le fonctionnement de l'agrosystème conduisent à mettre en avant à la fois des impacts environnementaux positifs (accroissement de la biodiversité, lutte contre l'érosion, stockage du carbone etc.) et les difficultés de la gestion technique de ces systèmes, pouvant conduire à des impacts négatifs (en particulier l'accroissement de l'usage d'herbicides) mais aussi des innovations dites de rupture parce qu'elles s'accompagnent de remises en cause épistémiques du système de culture (telles que l'introduction de plantes de couverture pour remplir des fonctions agro-écologiques). Les changements de pratiques conduisant à l'agriculture de conservation reposent sur des connaissances (sur les régulations biologiques, le machinisme) peu disponibles dans les instituts de recherche et de développement, ils nécessitent un apprentissage sur plusieurs années, un accompagnement et la création de références locales. Ces changements, très peu soutenus au départ par les organismes institutionnels, se sont accompagnés de l'émergence de groupes d'agriculteurs, souvent organisés autour de représentants de firmes ou de coopératives qui partagent leurs expériences et apprennent ensemble (Goulet, 2008). Ces « communautés de pratiques » expérimentent la production de nouvelles connaissances et de nouvelles modalités de coopérations entre agriculteurs, acteurs de l'encadrement technique agricole et parfois chercheurs.

L'objectif de cette communication est d'examiner le lien entre les modalités de production de connaissances et l'accompagnement des agriculteurs au sein d'une communauté regroupant des praticiens de l'agriculture de conservation et des acteurs du développement afin de comprendre la tension entre la production, la mise à l'épreuve de connaissances dans ces expériences innovantes localisées et la nécessaire généralité, traduction de ces connaissances lorsqu'il s'agit de les exporter dans d'autres lieux, auprès d'autres publics et de les valoriser dans le cadre de la défense d'une « agriculture durable ».

L'originalité de notre travail est d'analyser d'une part le passage de connaissances communautaires à des connaissances génériques et d'autre part le passage d'un processus participatif d'accompagnement d'un petit groupe d'agriculteurs par des conseillers en proximité à un processus de diffusion plus large de techniques alternatives se revendiquant d'un développement durable. **Notre question centrale est donc : comment des connaissances produites localement et collectivement au sein d'un groupe peuvent être transmises et mobilisées ailleurs et par d'autres ? Comment s'opère le changement de rôle des conseillers dans une telle opération ?**

Notre étude s'appuie sur un travail de recherche intervention auprès d'un club créé en 2004 au sein d'une coopérative pour accompagner une cinquantaine d'agriculteurs engagés dans des techniques de non labour et d'agriculture de conservation. Depuis 2008, la coopérative affiche un projet d'entreprise défini autour du développement durable incarné dans la notion « d'intensification écologique » dont l'agriculture de conservation constituerait un exemple idéal-typique. Les activités du club se retrouvent ainsi à l'avant scène, vitrine et laboratoire d'une mise en œuvre concrète du développement durable. L'enjeu pour la coopérative est de mobiliser ce qui a été fait avec un petit groupe d'agriculteurs, accompagné de conseillers, à l'échelle de ses 2000 adhérents. Pour relever ce défi, les dirigeants de la coopérative ont cherché des appuis dans le monde de la recherche, ce qui a conduit les auteurs de cette communication à mener depuis 2008 une activité de « coaching » pour une aide à la valorisation et à l'organisation de dispositifs de production de connaissances, et à associer des représentants de la coopérative au projet de recherche PEPITES financé par l'ANR. Notre approche est interdisciplinaire, entre agronomie et sociologie.

Le matériau mobilisé pour ce travail a deux origines :

- Les interactions entre conseillers, chercheurs, dirigeants de la coopérative durant trois journées de « coaching » ayant donné lieu à des comptes-rendus
- Une enquête basée sur des entretiens compréhensifs (Kaufmann, 1996) auprès de la moitié des membres du club.

Les résultats obtenus sont :

- La production de connaissances communautaires se fait selon plusieurs modalités : 1) dans les échanges entre agriculteurs avec ou sans les conseillers 2) dans l'expérimentation, du simple essai sans témoin au dispositif plus scientifiquement formalisé 3) dans la combinaison de différents types de savoirs y compris l'incorporation de savoirs exogènes.
- Les connaissances produites au sein du club sont des savoirs pragmatiques c'est-à-dire qu'ils sont produits dans l'action et mis à l'épreuve sur les exploitations. Ce sont donc des savoirs localisés au sens où leur validation est locale. Au sein du club ; deux catégories d'agriculteurs se distinguent par leur rapport différencié au caractère localisé de ces savoirs : les agriculteurs capables de s'extraire d'une situation locale (un contexte pédologique très différent du leur par exemple) pour produire des connaissances valables chez eux et d'autres agriculteurs qui s'arrêteront au « *ce n'est pas valable chez moi* ». Les premiers sont capables de traduire des faits localisés en des raisonnements sur les faits, plus génériques. Leurs attentes en termes d'accompagnement ne seront pas les mêmes.
- La validation et la valorisation de connaissances produites localement (sur une exploitation, au sein du club) à l'extérieur nécessite une formalisation (souvent écrite) des connaissances ou leur incorporation dans un objet technique. Deux pistes ont été testées :
 1. Stabiliser les connaissances locales et les combiner à des connaissances exogènes lors d'une expérience de production collective qui a mené à la sortie d'un guide sur les couverts végétaux destiné à l'ensemble des adhérents de la coopérative.
 2. Aider les conseillers à passer de la formalisation des faits (localisés à la parcelle) à la formalisation des raisonnements en particulier lors des réunions « bout de champ » et de la rédaction des comptes-rendus qui en sont faits. Les raisonnements peuvent être génériques même s'ils conduisent à des prises de décision différentes dans les contextes locaux.

GOULET F., 2008, *L'innovation par retrait : reconfiguration des collectifs socio-techniques et de la nature dans le développement de techniques culturelles sans labour*, thèse en sociologie, université de Grenoble.

KAUFMANN J.C., 1996, *L'entretien compréhensif*, Paris, Nathan.